

# Du nouveau sur les "rivières mystérieuses" cassidaines

Connues depuis l'antiquité, deux rivières souterraines se jettent, l'une à l'entrée de Port Miou, l'autre au Bestouan. Exutoires du plus grand réseau de galeries ennoyées d'Europe, elles témoignent de l'existence d'un karst profond formé lors des périodes géologiques où le niveau de la mer était 1 000 m plus bas qu'aujourd'hui.

Créée en 2006 avec l'appui de la ville de Cassis, l'association "Cassis, la rivière mystérieuse" - qui regroupe des hydrogéologues, des plongeurs et des spéléos - veut explorer ces étonnants cours d'eau, véritables mannes potentielles d'eau douce dont la connaissance approfondie est indispensable avant toute valorisation.

Deux approches sont menées de front: "D'une part la plongée humaine, pour remonter ces rivières à partir de leur exutoire, d'autre part l'accès par la terre ferme depuis les cavités du Massif des Calanques", assure le président de l'association, le spéléologue Gérard Acquaviva. C'est sur cette idée que des travaux de déblocage ont été entrepris les deux derniers automnes pour désobstruer le gouffre du Mussuguet 3, bouché par un éboulis à -34 m (Lire notre édition La Provence du 22 octobre 2014).

Il y a deux mois, une injection de colorant a été effectuée dans ce gouffre en collaboration avec le géologue Bruno Arfib d'Aix-Marseille Université avec l'idée que ce traceur serait retrouvé au débouché du Bestouan. Énorme surprise, deux jours plus tard, il sortait à l'exutoire de Port Miou. Ce qui permet de pen-



Le 8 février, Francis Schira déversait le colorant dans le gouffre Mussuguet 3.

/ PHOTO REPRO C.R.

ser que le gouffre du Mussuguet 3 débouche en profondeur sur un réseau "actif" connecté au Grand puits terminal de Port Miou plutôt que sur la galerie du Bestouan en amont du quartier des Gorguettes. "Un succès remarquable qui nous donne maintenant la direction du prolongement du collecteur de Port Miou en amont du Grand puits", commente Gérard Acquaviva.

Le Grand puits justement: ce nouvel élément justifie plus encore la poursuite de l'explora-

tion de la galerie reconnue par Xavier Menniscus jusqu'à -223 m. Pas en plongée car de telles profondeurs deviennent trop périlleuses, mais en utilisant un ROV (remotely operated vehicle), un engin téléopéré à partir de la "Cloche des Suisses" au sommet du Grand puits. Samedi dernier, les spéléos et plongeurs de l'association, réunis dans les locaux des Classes de mer, ont discuté des spécifications d'un tel engin (alimentation en énergie autonome ou par câble, trans-

mission de l'information, performances...), de la manière de se le procurer, soit en le faisant construire, soit en le louant s'il existe, et de la façon d'aménager la Cloche des Suisses.

Par ailleurs, la désobstruction du gouffre Mussuguet 3 apparaît plus que jamais nécessaire puisqu'il est désormais prouvé qu'il représente une voie directe d'accès à l'énorme ressource d'eau que constitue la rivière souterraine. À suivre.

Claude RIVIÈRE